Lettre de Lausanne

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **1 (1901-1902)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

les d'Ollon, fixés depuis fort longtemps en Allemagne.

Richter, qui dirige plusieurs fois l'an à Londres, commence le 21 de ce mois une suite de trois concerts avec les programmes substantiels qui lui sont propres.

Kubelick, le jeune violoniste hongrois, dont la métropole anglaise raffole, se fera entendre en un seul concert avant son départ pour l'Amérique. Et ce seront encore des séances de quatuor, Krause, Wessely, Soldat et Wietrowetz (ces derniers formés de dames), des récitals de tous genres, sans nombre, sans fin.

Entre temps, et depuis la fin d'août, l'utile et remarquable institution des concerts à orchestre du Queen's-Hall, dits « Concerts-Promenade », travaille six fois la semaine à éduquer le grand public, qui trouve là pour une somme modique une nourriture intellectuelle dont on jugera de la valeur par le programme que voici et qui comportait les ouvertures de *Rienzi*, du *Vaisseau Fantôme*, de *Tannhäuser*, le Prélude de *Lohengrin*, celui de *Tristan et Iseult*, celui des *Maîtres Chanteurs*, celui de *Parsifal*, sans compter une Fantaisie sur un opéra anglais connu, une pièce d'orchestre de Dvorack, des œuvres pour chant et pour instrument solo.

Le menu de chaque jour n'est sans doute pas aussi copieux.... Le suivant va même à l'extrême contraire, sans transition et sans beaucoup d'ordre : l'ensemble n'en reste pas moins intéressant, d'une portée artistique réelle.

Ajoutons que les exécutions données par les quelque 80 musiciens du Queen's Hall sont des plus consciencieuses et achevées sous la direction d'un chef infatigable et plein de zèle, M. H. Wood.

Voici donc l'état présent et les promesses de la musique à Londres pour cet hiver.

Si l'on est calme encore, les promesses sont brillantes, et annoncent une vie intense et riche, espérons-le, en beautés véritables.

Outre les comptes rendus que nous donnerons des concerts les plus intéressants, les institutions musicales dont nous parlions en commençant, nous occuperont. Et quelques portraits de musiciens actuels, groupés dans leurs semblables tendances, essayeront de présenter à nos lecteurs l'école moderne anglaise, très ignorée encore sur le continent.

G. Ferrari.

Lettre de Lausanne.

Les concerts ont commencé, pour se succéder dorénavant, sans interruption jusqu'à Pâques. Mme Krafft et M. Humbert ont ouvert la série par une intéressante soirée de « Poèmes en musique. » Puis ce fut le premier concert de St-François, pour lequel M. Denéréaz avait engagé le grand Ysaye. Nous avons ensuite eu la visite du jeune prodige, élève de Marteau, Florizel von Reuter, accompagné d'un excellent pianiste neuchâtelois, M. Veuve. Les enfants prodiges excitent en général une assez légitime méfiance; aussi n'y a-t-il pas lieu de s'étonner si, à cette première visite du jeune Florizel, le public s'est montré un peu réservé. Il n'en sera sans doute pas de même quand ce garçon de dix ans nous reviendra. Tous ceux qui ont eu le privilège de l'entendre ne tarissent pas en éloges sur la perfection technique et artistique de son jeu. Nous nous trouvons en face d'un cas exceptionnel, et le mot de « prodige » n'est pas déplacé. L'événement musical le plus considérable de la dernière quinzaine fut le concert de début du nouveau chef d'orchestre, M. Hammer, lequel nous arrive en droite ligne de Westphalie et est incontestablement un allemand de pure race. Ça ne l'empêche pas d'être un musicien excellent et un chef habile, plein d'autorité. Dès ce premier concert, on peut dire qu'il a tiré des éléments à sa disposition tout ce qu'ils peuvent donner. Ces éléments eux-mêmes ont du reste subi d'autre part, une légère amélioration. Une contrebasse a été ajoutée aux deux anciennes, et les supplémentaires du quintette, moins nombreux que jadis, sont par contre meilleurs. M. Hammer, a paraît-il réussi ce tour de force d'obliger *tous* les supplémentaires à faire *au minimum* deux répétitions. Voilà qui n'a rien d'exorbitant, direz-vous. C'est pourtant ce qu'on a toujours déclaré impossible à Lausanne. Cette innovation prouve qu'il suffit parfois d'un étranger pour obtenir des naturels du pays une dose de considération impitoyablement refusée à un compatriote.

Mlle Jane Grau, qui prêtait son concours au concert a eu une large part du succès de la soirée. Elle a interprété de sa belle voix chaude un air de *Samson et Dalila* de Saint-Saëns, et deux mélodies de Xavier Leroux et de Massenet.

Si les futurs concerts de l'orchestre en société se maintiennent au niveau du premier, Lausanne

peut espérer une saison symphonique très satisfaisante, et le public ne refusera pas son concours aux efforts des artistes. C.

NOUVELLES ARTISTIQUES

L'*Association des Musiciens* suisses vient de décider que la prochaine fête musicale aura lieu l'année prochaine à Aarau et sera consacrée à l'exécution d'œuvres de musique de chambre, d'orgue et de chœurs. La prochaine fête avec orchestre aura lieu en 1903 soit à Neuchâtel, soit à Bâle.

La société des concerts d'abonnement de Bâle annonce la prochaine reprise des concerts avec, au programme, entre autres nouveautés, deux symphonies de Wilhelm Berger et Auguste Klughardt. Comme solistes sont engagés Mmes Clothilde Kleberg, Nina Faliero-Dalcroze, Walter Choinanus, Edyth Walter et MM. Raoul Pugno, Jacques Thibaud, Eugène Ysaye et Edouard Risler.

Un établissement de concerts genre *Tonhalle de Zurich*, va être construit à St-Gall.

L'inauguration du Kursaal de Lausanne, sous la direction de M. Paul Tapie, a eu lieu le vendredi 4 octobre avec succès.

L'on a inauguré dernièrement à Aussersihl-Zurich la nouvelle église de St-Jacob qui est superbement aménagée en vue d'exécutions musicales. Une estrade permanente près de l'orgue a de la place pour trois cents chanteurs L'Eglise contient 1400 personnes. L'orgue, excellent, de 47 registres, a été construit par la maison Kuhn.

L'on vient de jouer à Leipzig un nouvel opéra, *La Surprise* de Henri Zœllner, qui a remporté nn énorme succès. L'action se passe au cours de la guerre franco-allemande. Voilà une œuvre qui n'a guère de chances d'être représentée à Paris!

C'est par erreur qu'on a annoncé la nomination de M. Bergalonne fils comme chef d'orchestre du théâtre de Nantes. Dans une lettre publiée par l'*Ouest-Artiste*, M. Bergalonne rectifie cette inexactitude; le théâtre de Nantes ne jouant cet hiver ni le grand-opéra, ni l'opéra-comique, M. Bergalonne se refuse à ne diriger que l'opérette. C'est la première fois depuis vingt-deux ans que Nantes est privée de sa saison ordinaire d'opéra.

Edouard Risler a passé quelques jours à Paris à son retour d'Alsace où il a pris ses vacances. L'éminent pianiste sera de retour en décembre et jouera les 15 et 22 aux Concerts Colonne deux *Concertos* de Beethoven et en première audition un *Poème symphonique* de G. Pierné pour piano et orchestre. Auparavant, il visitera la Suède et la Norwège où il donnera avec Henri Marteau une série de vingt concerts. De nombreux engagements l'appellent également en Allemagne, en Suisse, en Hollande et en Danemark. Enfin, au mois d'avril, Ed. Risler se propose de donner à Paris une série de six concerts dont deux de piano seul, un avec Henri Marteau, un avec le quatuor tchèque, un avec Mme Schumann-Heink, et le dernier avec un artiste qui n'est pas encore désigné.

La société symphonique des Concerts Ysaye, à Bruxelles, vient d'annoncer le programme général de ses auditions musicales pour la saison 1901-1902. Ce programme comporte six concerts, plus deux supplémentaires consacrés à l'oratorio *De Schelde* de Peter Benoît, et très probablement au *Déluge* de Saint-Saëns. Voici quelques-unes des premières auditions annoncées: *Symphonies* de Witowsky, Paul Dukas et Fr. Rasse; — *Trois nocturnes* de Debussy; — *Fantaisie en ré* de Guy Ropartz; — *Danses norwégiennes* de Grieg; — Prélude d'*Ingwelde* de Max Schilling; — Ouverture du *Tasse* de Castillon; — *Poème* pour orchestre et alto-solo de Th. Ysaye; — *Concerto* de violoncelle, de E. D'Albert; — *Concerto* de violon, de E. Jaques-Dalcroze, ce dernier sera joué par Eugène Ysaye lui-même.

Le *Guide musical* vient de publier une étude analytique et thématique de l'*Ouragan*, le dernier drame lyrique d'Albert Bruneau. « L'école française, dit en terminant l'auteur de cette étude, M. Etienne Destranges, peut hautement revendiquer l'*Ouragan*. Elle a le droit d'être fière de ce superbe ouvrage que l'avenir, — j'en ai la foi inébranlable et profonde, — classera parmi les plus belles, les plus originales, les plus caractéristiques manifestations d'art de l'époque actuelle. »

Quand sera-ce notre tour à Genève d'applaudir l'œuvre d'Alfred Bruneau?

Imprimerie Delachaux & Niestlé, Neuchâtel.